

LE PIANO DE MAUVAISE VIE

Voix de femmes



T'as p'têt bien joué du Mozart du Debussy,
T'as p'têt fait des gammes du côté de Passy,
Avant que l'on t'étreigne dans c'bar enfumé,
Vieux piano, t'as pas eu d'veine
Mais tu sers du jazz men **sans t'vexer.**
On t'a **baptisé** avec une bouteille de Scotch,
Sur ton acajou on y a fait des encoches,
Et tes touches d'ivoire qui sont toutes roussies
Par la cendre des cigares,
Maintenant t'es vraiment notre ami.
T'es chouette,
Tu flottes comme le vaisseau fantôme,
T'es poète,
Puisque la nuit est ton royaume,
Tu es pur,
Près de toi on r'devient tout même,
Dans l'buffet t'as plein d'azur.....si !
T'as p'têt bien joué du Mozart du Debussy,
T'as p'têt fait des gammes du côté de Passy,
Avant que le Bop te touche, un sacré coup du sort
Et t'accroche à ce bar là,
Mais l'matin quand enfin tu t'endors.
Alors, tu rêves qu't'es dans une salle Pleyel,
En plein ciel, tu donnes le concert éternel
Et les anges pour t'applaudir battent des ailes,
Mais soudain tout se mélange :
L'paradis, l'enfer, les bastringues et les salons,
Mozart joue du jazz coiffé avec un chapeau m'lon,
Enfin tu te réveilles et tu nous reconnais,
Y'a ton cœur qui s'ensoleille
Au milieu des bouteilles, d'la fumée fumée
Tu t'étires et brav'ment tu r'commences ta journée.

LE PIANO DE MAUVAISE VIE

Voix d'hommes



T'as p'têt bien joué du Mozart du Debussy,
T'as p'têt fait des gammes du côté de Passy,
Avant que l'on t'étreigne dans c'bar enfumé,
Vieux piano, t'as pas eu d'veine
Mais tu sers du jazz men sans t'vexer.
On t'a baptisé avec une bouteille de Scotch,
Sur ton acajou on a fait des encoches,
Et tes touches d'ivoire sont toutes roussies
Par la cendre des cigares,
Maintenant t'es vraiment notre ami.
T'es chouette,
Tu flottes comme le vaisseau fantôme,
T'es poète,
Puisque la nuit est ton royaume,
Tu es pur,
Près de toi on r'devient tout môme,
Dans l'buffet t'as plein d'azur.....si !
T'as p'têt bien joué du Mozart du Debussy,
T'as p'têt fait des gammes du côté de Passy,
Avant qu'le Bop te touche, sacré coup du sort
Et t'accroche à ce bar louche,
Mais l'matin quand enfin tu t'endors.
Alors, tu rêves qu't'es dans une salle Pleyel,
En plein ciel, tu donnes le concert éternel
Et les anges pour t'applaudir battent des ailes,
Mais soudain tout se mélange :
L'paradis, l'enfer, les bastringues et les salons,
Mozart joue du jazz coiffé d'un chapeau m'lon,
Enfin tu te réveilles, tu nous reconnais,
Y'a ton cœur qui s'ensoleille
Au milieu des bouteilles, d'la fumée

Tu t'étires et brav'ment tu r'commences ta journée.